



LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 266

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Novembre 2025

1: Ballade d'hiver

Rédacteur : André BOSSIERE

S'il est un endroit atypique au milieu des végétaux, ce sont bien les serres tropicales du Grand Blottereau.

Tout d'abord ce sont des constructions historiques du site, même s'il ne reste plus rien des serres d'origine rasées en 2002 pour être reconstruites sous une forme différente tout en respectant l'esprit.

L'Histoire avec un grand H n'est pas nanto nantaise la décision de création de ces serres vient d'un décret du 28 janvier 1899 qui verra se mettre en place le premier jardin d'essais colonial à Nogent sur Marne. A Nantes, c'est Durand Gasselin exécuteur testamentaire, légataire universel de Thomas Dobré qui informera le préfet qu'il pouvait mettre à disposition un domaine aux portes de Nantes : Le Grand Blottereau. Il s'engagea à allouer une somme de 1 300 000 francs destinée à la création d'une école d'horticulture et à la construction de serres destinées aux cultures coloniales.

En 1902, la section coloniale placée sous la responsabilité de l'École supérieure de commerce fut créée avec comme dotation une partie du château, un hectare de jardin et des serres dénommées serres d'agronomie tropicale ; cette appellation changera en 1970 pour « Les serres tropicales », avec une nouvelle organisation et 3 jardiniers pour l'entretien des plantes et l'accueil du public.

La chaire d'agronomie tropicale cessera son activité en 1969, il ne restait plus que 4 étudiants. La disparition progressive des colonies avait rendue inéluctable la fin de cet enseignement particulier.

L'enseignement dispensé à l'époque des serres coloniales avait pour objectifs principaux :

- La centralisation des renseignements concernant les cultures, les productions et les industries agricoles, des échanges d'informations avec les jardins des colonies, les services botaniques, l'office colonial et la chambre d'agriculture.

- La mise en place d'un service de laboratoire qui avait la charge d'étudier les produits issus des colonies, recherche et étude de maladies et des parasites, essais de semences, détermination de la valeur des produits et leur emplois commerciaux et industriels possibles.

- L'étude des falsifications des denrées et produits coloniaux.

- Des études sur les questions forestières.

- La création d'un service de culture pour l'introduction des espèces ayant des applications agricoles.

- et enfin une structure d'échanges de graines.

Ce partenariat avec l'école supérieure de commerce associée au Muséum d'Histoire naturelle de Nantes fonctionnera jusqu'au début des années 1960. Le Musée colonial occupait jusqu'en 1976 environ l'actuel bâtiment des BTS et les bureaux du Centre d'apprentissage ; secrétariat et direction occupaient l'actuelle salle 23.

Pour remonter de quelques années dans l'Histoire, c'est en 1897 que Monsieur Duboswski, directeur général du commerce et de l'agriculture, en poste en Tunisie, s'étonna que l'on envoie pas dans les colonies des jeunes gens ayant une solide formation botanique. Il proposera donc de créer en France des jardins d'essais coloniaux avec des champs d'expérimentation. Peu de temps après Monsieur Milhe-Poutignon fut chargé par le Ministre des Colonies d'aller étudier en Angleterre l'organisation des jardins royaux de Kew.

C'est à partir de 1902 que toutes ces recherches de solutions, ces retours d'expériences aboutirent à la création au Grand Blottereau de la Chaire coloniale d'enseignement installée dans une partie du château, et à la construction de 2 chapelles de serres pour accueillir les plantes utilitaires (bois, parfums, médicinales, épices, fruitiers, textiles, tinctoriales) venues de l'Institut National d'Agronomie Tropicale (Vilmorin) de Nogent sur Marne (de 1912 à 1951) ou achetées chez un spécialiste parisien des plantes tropicales Godefroy-Leboeuf.

Si les serres constituent une partie intéressante et importante de ce jardin colonial, il y sera adjoint une partie en extérieur : un champ d'expérimentation composé de 28 carrés qui seront plantés de vivrières (patates douces, igname, arachide, manioc, fabacées, cucurbitacées, etc.).

Cet extérieur dénommé aujourd'hui le potager tropical représente encore aujourd'hui une des composantes très intéressante de cet ensemble : pour preuve sa fréquentation lors des Folies des Plantes en septembre, période où il donne le maximum d'informations aux visiteurs et présente un panel remarquable de curiosités.



Dans les années 1980, l'ouverture vers l'exotisme et les différentes manifestations type Florales ont donné un nouvel élan grâce à 2 directeurs passionnés du Service des Plantations : Messieurs Paul Plantiveau et Roland Jancel. Ces 2 directeurs voyageurs, tout comme Monsieur Biteau ancien directeur de l'école coloniale, ont largement contribué à enrichir les collections en rapportant de leurs voyages un grand nombre de graines et voire parfois de plantes.

En juin 1996 les portes des serres ferment pour plusieurs années ! Davantage de plantes, un manque d'espace, un vieillissement de la structure bois, des vitrages fragilisés avec le temps, des normes de sécurité qui évoluent et deviennent pénalisantes pour accueillir du public, bref c'est la fin de ces serres.

Les années de fermeture ont été utilisées pour des études, pour préparer un projet de travaux, trouver et budgétiser un financement, et lancer des appels d'offres. La démolition des anciennes serres est actée et sont lancés en 2002 les travaux avec un gros œuvre réalisé par l'entreprise Laigle de Haute Goulaine sous des conditions météo détestables (560mm d'eau en 4 mois hiver 2002/2003). La maçonnerie sortie de terre donne un aperçu de ce que seront les futures serres tropicales. Des aléas de chantier vont le retarder : le vol d'une partie de la structure aluminium de la nouvelle serre et la découverte de roche passée en maille des sondages de sol réalisés préalablement au chantier.

Plus anecdotique, quoique : la disparition au grand dam des petits et des plus grands du bassin aux Victoria magnifiques, pas remis en place dans le nouveau projet.

Place à une nouvelle organisation qui doit faciliter le travail des agents et sécuriser les visiteurs pour pouvoir leur présenter la plus belle collection de plantes utilitaires de France.

La réintroduction des plantes dans la serre fut l'objet de débats et de choix, au fil des ans des plantes sans être considérées comme « Utilitaires » avaient pris place dans l'ancienne serre, il a fallu pour les 3 agents de l'époque Gilbert Brébion, Camille Carcouët et Emmanuel Poul se résoudre à trier et à choisir.

En 2004 les serres réouvrent et redeviennent « Les serres d'agronomie tropicale » avec une surface de 500m² divisés en 2 grandes zones, l'une dite sèche occupée par des essences demandant des périodes

de repos plus ou moins longues (jojoba, baobab, kapok, etc.), l'autre dite humide pour faire circuler le visiteur à travers les épices (poivres, cannelle, girofle, gingembre, vanille, etc.), les bois précieux (ébène, acajou, teck, etc.) et les fruitiers (cacaoyers, papayers, bananiers,...). Deux patios agrémentent l'ensemble et une salle d'expositions temporaires permet de mettre en avant certaines cultures.

Un dimanche après midi d'hiver bien froid en extérieur, dépaysez vous ! Les serres sont ouvertes aux visites.

Entrée libre, gratuite et sans inscription pour une immersion au milieu des plantes tropicales utilitaires. Un jardinier est présent pour toutes les questions des visiteurs.

Les 1ers dimanches du mois : 14h à 17h
Pendant les vacances scolaires, consulter le site Internet

<https://nature.metropole.nantes.fr/explorations-nantaises/les-immanquables/visiter-les-serres>

2: Vente d'automne

Le Vendredi 7 Novembre de 11H à 15H

avec la présence de 10H à 13H de Graines d'avenirs qui explore les formations et métiers d'un futur agricole et alimentaire durable. Avec de 14H à 16H un accueil de groupes de jeunes apprenants pour un parcours découverte de sensibilisation aux enjeux et orientations professionnelles.



3: Le Jardin des Plantes à la télé

Chaque dimanche à partir du 5 Octobre c'est à 12h55 sur France 3 que vous pouvez découvrir les 8 épisodes de la série documentaire du Nantais Thomas Rault.

Un trésor végétal à découvrir ou à redécouvrir au travers ces reportages qui mettent en avant ceux qui font ce beau jardin, leur passion, leur expertise.

4: Nantesestunjardin

Le site Internet est quasiment finalisé, quelques ajustements mineurs restent à faire, mais ça fonctionne !

A terme il devrait donner aux visiteurs un aperçu de tout ce qui se passe en Loire Atlantique au niveau horticole, tant pour les professionnels, les associations, les écoles, les structures d'amateurs passionnés,....

Ceci comprend : les fêtes des plantes, les portes ouvertes, les conférences, les publications avec une bibliothèque d'ouvrages locaux. Bonne visite sur le site :

<https://nantesestunjardin.fr>